

et profonde ce bonheur inespéré de changer son titre de vieille fille, objet de tant de moqueries, contre celui de M<sup>me</sup> Dathis.

Tout en cherchant à soutenir l'entretien avec son taciturne interlocuteur, Suzanne avait fini par reprendre son tricot, dont elle faisait manœuvrer les aiguilles avec une incroyable rapidité. Pendant ce temps, le vieux militaire s'étonnait et s'irritait tout à la fois de ne pas trouver une ouverture qui parût convenable, et cette irritation s'étendit bientôt jusqu'à Suzanne pour le peu d'aide qu'elle lui donnait, et jusqu'à l'inoffensif tricot qui devenait alors pour lui un objet de mauvaise humeur.

— Peste soit des femmes! s'écria-t-il tout à coup, qui ne savent jamais laisser leurs mains inoccupées.

La vieille fille accueillit cette boutade par un gai sourire.

— Il ne faut pas médire de notre travail, colonel, répondit-elle, nous lui devons une grande partie de nos satisfactions et la sérénité de notre humeur. La femme qui ne sait pas s'occuper devient aisément médisante, acariâtre, infidèle au logis, à charge enfin aux autres et à elle-même.

— Soit, mais il y a un temps pour tout!

— Si mon pauvre tricot vous déplaît, je suis